

Portrait de Lydie LANDU NGOIE



Les Agents de sécurité sont les premières personnes que l'on rencontre devant les enceintes de la Mission de Stabilisation en République Démocratique du Congo (MONUSCO). S'ils sont accueillants, polis et avenants, ils n'en sont pas moins nantis d'une responsabilité énorme : s'assurer tous les jours que le personnel sera tranquille pour travailler sereinement. En un mot comme en mille, notre sécurité est entre leurs mains. Donc, je ne sais pas vous, mais moi je leur offre mon plus beau sourire, en arrivant le matin, histoire de m'assurer qu'en cas

de difficultés, je serai parmi les premiers à être mis en sécurité. Eh bien oui, chacun sauve sa peau comme il peut, que voulez-vous...Et donc Madame Lydie Landu fait partie de ces agents de sécurité sur qui je compte beaucoup.

Son superviseur Eric Osei, un homme charmant (j'ai intérêt à le dire) m'a envoyé de chaleureuses recommandations sur Lydie, en souhaitant que je fasse son portrait. Quand j'ai vu la dernière fiche de notations E performance de Madame Landu, j'en ai voulu à mon chef de ne pas me mettre autant d' « **Outstanding** »¹. Bien tant pis, pour me venger, je ne lui ferai pas son portrait. Œil pour œil chef !

Depuis onze ans, elle travaille au service de la Gestion de la Force commise à la Garde (GFM), au Quartier Général de la Mission, à Kinshasa. Lydie exécute ses tâches avec assiduité et brio, le tout dans un enthousiasme communicatif, nous assure son superviseur. « **Son expérience et sa maturité, acquises au cours de son parcours au sein de la Mission, font que sa présence est toujours remarquable et remarquée. Toujours bien organisée, Lydie a, de manière constante, montré un sens élevé d'esprit d'équipe. De tempérament posé, elle sait ce qu'elle doit faire dans un environnement de travail stressant.** » me dit-il.

Son parcours professionnel n'est pas linéaire, jugez-en : « **J'ai commencé ma vie active chez un médecin comme gestionnaire de stock pendant deux ans. Après, je suis allée dans imprimerie**

¹ Outstanding : dépasse les attentes, dans la notation du personnel des Nations Unies

comme chargée des recouvrements, ce pendant cinq ans. Je ne suis ensuite entrée à la MONUC, qu'en juillet 2004. »

Formée sur le terrain, en matière de sécurité, elle avoue que cela n'a pas été facile. Par la suite, elle subira plusieurs entraînements de Sécurité, au centre de Formation de KASANGULU, ce qui lui a permis de garder son niveau très haut, en ce qui concerne la garde rapprochée de personnalités et la gestion de la sécurité de groupes et de structures.

A la question de savoir qu'est ce qui l'a le plus marquée dans sa jeune carrière, elle répond que Monsieur Kofi Annan, lorsqu'il est venu à Kinshasa en 2006, l'a beaucoup impressionnée, par sa prestance et le calme qui se dégage de sa personne. ***« J'ai aussi été la garde de surveillance rapprochée de plusieurs personnalités, parmi lesquelles Mme Asha Rose MIGIRO Secrétaire Général adjointe, chargée des Opérations des Grands Lacs. La garde du corps de cette dernière a beaucoup apprécié ma collaboration et m'a conseillée avant de partir. Elle m'a dit de rester comme j'étais du point de vue du caractère et de compléter ma maîtrise du métier en maintenant mon corps avec beaucoup d'exercices physiques ; ce que je continue de faire tous les jours. »***

De cela, je peux témoigner car Lydie est une sportive confirmée. Elle est de toutes les marches, de tous les marathons et autres activités organisées par la section en charge du bien-être du personnel. Cette adepte du Karaté, coachée par Maître Richard KITENGE, ceinture noir de Karaté, est à prendre avec des pincettes, car même si son superviseur me garantit qu'elle est dotée d'un sens de l'humour à toute épreuve, elle ne fera pas partie des personnes que je titillerai. Baraquée comme elle l'est, je risquerais de passer un mauvais quart d'heure si elle n'appréciait pas !

Lydie Landu Ngoie suit encore aujourd'hui des cours de droit. En effet, elle est en première licence de la Faculté de Droit de l'Université Protestante au Congo. Elle a pour ambition de devenir Magistrate. Avant, de travailler, elle avait suivi des études de commerce et de finances à l'issue desquelles, elle a obtenu un diplôme de Graduat en Sciences commerciales. Persévérante, elle a, coup sur coup, passé son permis de conduire, appris l'informatique et la bureautique avant d'arriver à la MONUC, devenue MONUSCO.

Lydie est congolaise. Son pays, la République Démocratique du Congo, elle l'aime de tout son cœur pour sa bouillonnante culture, ses musiciens hors pair, la créativité de ses artistes peintres, stylistes et autres ***« sapeurs »***²

Elle pose cependant un regard lucide sur l'évolution de sa société : ***« il faut que l'on fasse plus attention à la situation des enfants. C'est eux qui seront demain les responsables du pays. Leur***

² Sapeurs : se dit des personnes aimant la sape ou encore les beaux habits originaux

éducation est très importante. Tous ces Chégué³ et ces Kuluna⁴ qui commettent toutes sortes de délits, sont des jeunes qui comme tout le monde ont des mères et des pères. Par négligence, par manque de moyens ou encore à cause de croyances traditionnelles néfastes, ils ont été laissés à eux-mêmes et ont grandi dans la rue. Les adultes doivent tout faire pour s'assurer que les enfants qu'ils ont mis au monde seront bien suivis, bien éduqués et en bonne santé. » Ah oui ça, Lydie n'aime pas qu'on délaisse les enfants, elle en a les yeux qui brillent rien qu'à l'évoquer.



Comment voit-elle l'homme congolais, ai-je la curiosité de lui demander. Elle l'absout de tous ses péchés. Écoutons-la : *« le congolais peut apparaître comme un irresponsable, ou un inconscient parfois, mais il sait se débrouiller pour s'occuper de sa famille. Le chômage fait que beaucoup d'hommes ne peuvent pas le faire normalement. L'homme congolais aime le beau, le luxe, donc s'il ne met pas sa famille à l'aise c'est parce qu'il ne le peut pas »* Hum, Hum...

Lydie est une jeune femme, mère d'une fillette 8 ans, qui n'a pas encore trouvé l'élé (définitif) de son cœur. Cette originaire du Bas-Congo a comme loisirs : la lecture, la télévision et la radio. Elle dit écouter assidument les émissions **« Paroles aux auditeurs »** et **« Dialogue entre congolais »**, de Radio Okapi. La cuisine, elle le fait le weekend. Sa spécialité : le pondu aux haricots avec du poisson salé. Elle aime voyager dans le Congo et en dehors. *« Les voyages qui m'ont le plus marquée c'était à Gbadolite en 2011, où j'ai trouvé que les femmes sont très courageuses dans les champs ; et en Espagne, en 2014, lors des Jeux Inter agences des Nations Unies. Cela m'a ouvert les yeux. Nos dirigeants et nous aussi les citoyens avons laissé passer le train du développement à plusieurs reprises. Les conflits ne sont pas des solutions, ils nous ramènent toujours au point de départ. »*

Tu sais quoi Lydie, je vais répéter ce que ta copine garde du corps t'avait dit : **« ne change rien, reste comme tu es ! »**

³ Chégué : enfants de la rue

⁴ Kuluna : gangs urbains